

Edition du 26 11 2009

ARGELES "Béton maudit"

Stoppé depuis le 18 novembre par les opposants au projet, le chantier de l'antenne relais a repris hier. Escortés, trois engins ont passé le barrage. MONTESQUIEU-DES-ALBERES

Très tôt hier matin, un convoi constitué d'un camion pompe à béton immatriculé dans le 75 et deux camions toupie de 32 tonnes chacun, sont montés au château d'eau du mas Blaye pour reprendre la construction de la plateforme devant recevoir l'antenne-relais de téléphonie mobile.

Convoi exceptionnel Pour accéder au pied du château d'eau, ce convoi "exceptionnel" escorté de trois véhicules de la gendarmerie, est passé par le vieux pont d'accès de la rue de la Fontaine, "une voie habituellement limitée aux dix tonnes" s'insurgeait l'un des rares opposants présent à cette heure matinale.



"Ce pont est la seule issue de sortie de ce quartier constitué de nombreuses maisons, mais les chauffeurs ont affirmé avoir un arrêté du maire autorisant leur passage...".

Après huit jours de siège pacifique sur cette voie d'accès (lire nos précédentes éditions), les opposants présents balançaient entre désolation et colère : "Si cette antenne est installée je vais vendre ma maison, à perte s'il le faut, mais je vais mettre mes enfants à l'abri... Les enfants du village sont tous concernés". Plus loin sur le chemin, au bout de cette impasse, les camions toupie se mettaient difficilement en branle, se frottant au passage au château d'eau, tandis que le camion pompe déversait le béton dans les fondations. La plateforme devant accueillir le mât de la discorde est prête. Les critiques des opposants restent vives : "Ce béton dégueulé dans cet environnement protégé par le PPRIF (Plan de Prévention des risques d'incendie de forêts), où toute construction est interdite, c'est scandaleux !". Hier soir, le collectif se réunissait pour savoir quelle suite donner à leur action.